

PARIS MÉDICAL

JOURNAL

DE MÉDECINE, DE CHIRURGIE, DE THÉRAPEUTIQUE APPLIQUÉE

DIRECTEUR

E. BOUCHUT

PROFESSEUR AGRÉGÉ DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS,
MÉDECIN DE L'HÔPITAL DES ENFANTS-MALADES,

OFFICIER DE LA LÉGION D'HONNEUR.

CHEVALIER DES SS. MAURICE ET LAZARE, D'ISABELLE LA CATHOLIQUE,
COMMANDEUR DE CHARLES III.

Les mémoires, les lettres, les journaux et les livres peuvent être adressés aux **Bureaux du Journal**, rue Antoine-Dubois, 2, ou chez le Dr Bouchut, rue de la Chaussée-d'Antin, 38.

On s'abonne pour un an, à partir du 1^{er} de chaque mois, rue Antoine-Dubois, 2, chez tous les libraires et dans tous les bureaux de poste.

Paris et départements. 10 fr.

Pour l'Etranger. . . . 15 fr.

le port en plus.

Paraissant tous les Jeudis

Les ouvrages dont il est déposé deux exemplaires au Bureau sont annoncés et analysés s'il y a lieu.

SOMMAIRE DU NUMÉRO : TRAVAUX ORIGINAUX. — 2244. Des avantages de la papaine sur la pepsine et sur la pancréatine. — 2245. Des parotides et oreillons par suite de la rétention salivaire du canal de Sténon. — Clinique médicale du Dr Gille. — 2246. De l'hémiopie avec hémiplegie ou hémianesthésie. — VARIÉTÉS. MÉLANGES. 2247. Pèse-bébés construit par M. Galante pour apprécier l'accroissement des nouveau-nés et des enfants à la mamelle. — 2248. Caractères différentiels de la menstruation considérée chez les arthritiques et chez les scrofuleuses. — 2249. Ophthalmoscopie médicale à la Société de médecine de Lyon. — SOCIÉTÉS SAVANTES. — COMPENDIUM DE THÉRAPEUTIQUE FRANÇAISE ET ÉTRANGÈRE. — BIBLIOGRAPHIE. — NOUVELLES. — INDEX BIBLIOGRAPHIQUE. — FEUILLETON.

VIENT DE PARAÎTRE.

Compendium Annuel de Thérapeutique Française et Étrangère pour 1881, par E. Bouchut.

Un volume in-8, 2 fr. 50, pris au Bureau du journal. — Pour les ABONNÉS du Paris Médical, UN franc.

En envoyant des timbres-poste pour deux franc soixante-quinze centimes, si l'on n'est pas abonné, et un franc vingt-cinq, si l'on est abonné, on recevra l'ouvrage à domicile par la poste. — Compendium de 1880, même prix.

SIROP SÉDATIF

D'ÉCORCES D'ORANGES AMÈRES

au Bromure de Potassium

PRÉPARÉ PAR J.-P. LAROZE PHARMACIEN

PARIS — 2, Rue des Lions-Saint-Paul, 2 — PARIS

Le **Bromure de Potassium** chimiquement pur, par son action sédative et calmante sur tout le système nerveux, permet d'obtenir les effets les plus certains dans les diverses affections de l'organisme, et principalement dans les **Affections du Cœur**, des **Voies digestives et respiratoires**, de l'**Appareil génito-urinaire**, dans l'**Epilepsie**, l'**Hystérie**, la **Migraine** et les **Névroses** en général, dans les **Maladies nerveuses de la Grossesse**, dans les cas d'**Insomnie**, soit chez les **Enfants en bas âge** durant la période de la dentition, soit chez les **Adultes**, à la suite d'études sérieuses et d'un travail intellectuel prolongé.

Réuni au **Sirop Laroze d'Écorces d'oranges amères**, il fournit à la Thérapeutique un agent d'autant plus précieux dans les cas précités, qu'il prévient la diarrhée qui accompagne le plus souvent l'emploi du Bromure en solution dans l'eau ou en pilules. — Le dosage de ce Sirop est toujours mathématique : une cuillerée à bouche contient exactement 1 gramme de Bromure ; une cuillerée à café en contient 25 centigrammes.

PRIX DU FLACON : 3 FR. 50

Dépôt à Paris : 26, Rue Neuve-des-Petits-Champs.

TAMAR INDIEN

Grillon

Fruit laxatif rafraîchissant
CONTRE
CONSTIPATION
Hémorroïdes, Congestion cérébrale.

Indispensable aux Dames enceintes ou en couches et aux Vieillards. — Le plus agréable purgatif pour les Enfants.

Ne contient aucun drastique tels que : aloës, podophyle, scamonnée, jalap, etc.

Phie GRILLON, 28, RUE DE GRAMMONT, PARIS et dans toutes les pharmacies. — Prix de la boîte : 2.50, par poste 2.65.

Pour les Annonces, s'adresser à M. E. Poulain, boulevard Voltaire, 43

SIROP

d'Arséniate de Fer soluble de

CLERMONTLicencié ès-Sciences,
Ex-Interne des Hôpitaux de Paris.Ce **Sirop**, dosant par cuillerée à café un milligramme de sel pur et inaltérable, a été expérimenté avec succès dans les Hôpitaux de Paris.

A la dose progressive de 1 à 4 cuillerées à café au début des deux repas, il agit comme reconstituant :

ANÉMIE, DÉBILITÉ, CHLOROSE, PHTHISIE, LYMPHATISME,6, Avenue Victoria, 6
PARIS
et toutes les principales Pharmacies.**FUCOGLYCINE GRESSY**

SIROP COMPOSÉ DE PLANTES MARINES

Agréable au goût, la *Fucoglycine Gressy* est employée avec succès dans les maladies chroniques de l'enfance, traitées par la médication iodo-bromique, et spécialement l'huile de foie de morue.

MÉDAILLE, EXPOSITION INTERNATIONALE, PARIS, 1875.

Le flacon : 3 fr. — Dépôt : Maison LEPERDRIEL, 9, rue Milton. Paris.

ACADÉMIE DE MÉDECINE DE PARIS

OREZZA

Eau minérale ferrugineuse acidule, la plus riche en fer et acide carbonique.

Cette **EAU** n'a pas de rivale pour la guérison des**GASTRALGIES — FIEVRES — CHLOROSE — ANÉMIE**

et toutes les maladies provenant de

L'APPAUVRISSEMENT DU SANGAffections de la Poitrine et des Bronches
Maladies de la Peau**SULFUREUX POUILLET**

(POUDRE SULFUREUSE)

SEUL PRODUIT

APPROUVÉ PAR L'ACADÉMIE DE MÉDECINE

Adopté par les Hôpitaux civils et militaires pour la préparation instantanée des Eaux minérales sulfureuses pour Boissons et Bains.

ECONOMIE, FACILITÉ

Degré de Sulfuration constant

La boîte de Poudre pour 10 litres d'eau. 2⁵⁰
Le Flacon — pour 1 Bain . . . 1⁵⁰

Gros : A. CLERMONT, rue du Bac, 112.

Détail : Ph^{ie} CASSAN, 86, rue du Bac, et les Ph^{ies}**VIN MARIANI**

A LA COCA DU PÉROU

Le plus agréable et le plus efficace des toniques. — Prix : 5 fr. la bouteille.

MAISON DE VENTE

MARIANI, boulevard Haussmann, 41

Dépôt dans les bonnes pharmacies.

PHTHISIE, AFFECTIONS DES BRONCHES

à la **CRÉOSOTE VRAIE**

ET A L'HUILE DE FOIE DE MORUE

Récompense unique à l'Exposition Universelle de 1878.

Formule des D^{rs} BOUCHARD et GIMBERT, médecins des hôpitaux.BOURGEOUD, ph. de 1^{re} cl., fourn. des hôp.

20, RUE DE RAMBUTEAU, PARIS

Nos capsules, les seules expérimentées et employées dans les Hôpitaux de Paris, ont donné des résultats si concluants dans les Maladies de poitrine : Bronchite chronique, Toux, Catarrhes, etc., qu'elles sont exclusivement prescrites par les Notabilités médicales de France et de l'Étranger. A enveloppe mince et soluble, d'odeur agréable, à saveur sucrée; elles contiennent : les petites, que nous délivrons toujours à moins d'indications contraires, 0,02 de créosote vraie du goudron de hêtre et 0,50 d'h. de F. de morue. Les grosses, 0,05 de créosote vraie et 2 gr. d'h. de F. de morue. Sur demande, les mêmes capsules dosées à 0,40 de créosote. Dose : 5 à 10 petites capsules et 2 à 4 grosses capsules matin et soir ou avant le repas, suivant l'avis du médecin. La Boîte 4 fr.

VIN et HUILE CRÉOSOTÉS, la B^{te}, 5 fr.**COALTAR SAPONINÉ LE BEUF** Antiseptique puissant et nullement irritant, cicatrisant les plaies, admis dans les hôpitaux de Paris et les hôpitaux de la marine militaire française.**GOUDRON LE BEUF** « L'émulsion du Goudron Le Beuf peut être substituée, dans tous les cas, à l'eau de Goudron du Codex. » (Nouv. Diction. de Méd. et de Chir. pratiques, tome XVI, page 528.)**TOLU LE BEUF** « Les émulsions Le Beuf, de goudron, de TOLU possèdent l'avantage d'offrir sans altération, et sous une forme aisément absorbable, tous les principes de ces médicaments complexes, et de représenter conséquemment toutes leurs qualités thérapeutiques. » (Com. therap. du Codex, par A. GUBLER, 2^e éd., p. 167 et 314.)

Dépôt : 25, rue Réaumur, et dans toutes les Pharmacies.

SOLUTION**De Salicylate de Soude
Du Docteur Clin**

Lauréat de la Faculté de Médecine de Paris (PRIX MONTYON)

La **Solution du D^r Clin**, toujours identique dans sa composition et d'un goût agréable, permet d'administrer facilement le **Salicylate de Soude** et de varier la dose suivant les indications qui se présentent.

Cette solution très-exactement dosée contient :

2 grammes de **Salicylate de Soude** par cuillerée à bouche,
0,50 centigr. — — par cuillerée à café.Exiger la **VÉRITABLE SOLUTION CLIN**, que l'on peut se procurer par l'entremise des pharmaciens.**CAPSULES MATHEY-CAYLUS**

À Enveloppe mince de Gluten

Au Copahu et à l'Essence de Santal,
Au Copahu, au Cubébe, et à l'Essence de Santal,
Au Copahu, au Fer et à l'Essence de Santal,« Les **Capsules Mathey-Caylus** à l'Essence de Santal associée à des « Balsamiques, possèdent une efficacité incontestable et sont employées avec le plus « grand succès pour guérir rapidement les **Écoulements** anciens ou récents, la « **Blennorrhagie**, la **Blennorrhée**, la **Leucorrhée**, la **Cystite du Col**, l'**Urétrite**, « le **Catarrhe** et les autres **Maladies de la Vessie** et toutes les affections des **Voies « urinaires**. »« Grâce à leur enveloppe mince de **Gluten**, essentiellement assimilable, les « **Capsules Mathey-Caylus** sont digérées par les personnes les plus délicates et « ne fatiguent jamais l'estomac. (Gazette des Hôpitaux de Paris.)VENTE EN GROS, **CLIN et C^{ie} Paris**. — DÉTAIL DANS LES PHARMACIES.**Anémie.
Chlorose.
Lymphatisme.**

(ENVOI FRANCO PAR LA POSTE)

DRAGÉES CARBONEL**AU PERCHLORURE DE FER PUR**Inaltérables, dosées à 0,05 de sel sec, représentant 4 gouttes de la Liqueur normale à 30°
Prix : 4 fr. — Dépôt à Paris, M^{on} HUGOT; à Ygnon, Ph^{ie} CARBONEL. Dans toutes les Pharmacies.**Hémorrhagies.
Leucorrhée.
Albuminurie.**

(ENVOI FRANCO PAR LA POSTE)

PARIS MÉDICAL

SOMMAIRE DU NUMÉRO : TRAVAUX ORIGINAUX. 2244. Des avantages de la papaine sur la pepsine et sur la pancréatine. — 2245. Des parotides et oreillons par suite de la rétention salivaire du canal de Sténon. — Clinique médicale. Dr Gille. — 2246. De l'hémiopie avec hémiplegie ou hémianesthésie. — VARIÉTÉS. MÉLANGES. — 2247. Pèse-bébés construit par M. Galante pour apprécier l'accroissement des nouveau-nés et des enfants à la mamelle. — 2248. Caractères différentiels de la menstruation considérée chez les arthritiques et chez les scrofuleuses. — 2249. Ophthalmoscopie médicale à la Société de médecine de Lyon. — SOCIÉTÉS SAVANTES. — COMPENDIUM DE THÉRAPEUTIQUE FRANÇAISE ET ÉTRANGÈRE. — BIBLIOGRAPHIE. — NOUVELLES — INDEX BIBLIOGRAPHIQUE. — FEUILLETON.

AVIS

A partir du 15 Avril 1881, les Bureaux du
PARIS MÉDICAL
seront transférés : Rue de l'Odéon, 16.

TRAVAUX ORIGINAUX.

Des avantages de la papaine sur la pepsine et sur la pancréatine.

2244. — Un médecin bien connu par ses travaux sur les maladies de l'estomac, M. Leven a voulu étudier comparativement les propriétés digestives de la papaine, de la pepsine et de la pancréatine à l'aide d'expériences sur les animaux.

A la Société de Biologie les résultats de ces expériences ont été communiqués par M. Leven au nom de M. Sémerie et au sien. En voici le compte rendu extrait de la *Gazette hebdomadaire*. On fit avaler à 3 chiens 200 grammes de viande avec, soit 50 centigrammes de pepsine, soit 1 gramme de pa-

païne, soit 50 centigrammes de pancréatine. Les animaux ayant été tués environ cinq heures après, les auteurs constatèrent que, chez le chien qui avait pris de la pepsine, il restait dans l'estomac, 60 grammes environ de viande et que la muqueuse stomacale, les reins et le foie étaient fortement congestionnés. Chez le chien qui avait ingéré de la papaine, il ne restait plus que 30 grammes de viande dans l'estomac, lequel contenait beaucoup de liquide. L'animal qui avait absorbé la pancréatine avait encore 130 grammes de viande dans l'estomac. MM. Leven et Sémerie concluent de leurs expériences que la pepsine n'agit qu'indirectement sur les matières albuminoïdes, en congestionnant l'estomac et en provoquant la sécrétion du suc gastrique; la papaine, au contraire, est plus active que la pepsine et ne produit pas de congestion. Quant à la pancréatine, elle est complètement inerte dans l'estomac. Toutes les substances dites digestives sont plus nuisibles qu'utiles dans le traitement des dyspepsies, car elles augmentent la congestion des organes.

Ces faits confirment entièrement ceux que j'ai publiés en rendant compte de mes expériences *in vitro* et de mes observations en ville et à l'hôpital des enfants.

Des parotides et oreillons par suite de la rétention salivaire du canal de Sténon

2245. — Une thèse récente du Dr Laurent a pour objet la rétention salivaire du canal de Sténon à la suite d'une aphthe de la joue et d'une stomatite. Elle renferme un certain nombre de faits analogues, mais, inspirée par une préoccupation chirurgicale évidente, elle laisse de côté tous les faits de parotide septicémique des fièvres, et les parotides simples qui constituent les oreillons et qui sont toutes dues à la rétention salivaire. — En voici les conclusions :

« La rétention salivaire parotidienne peut exister, et être

FEUILLETON

LA CRÉMATION AU JAPON.

Dans son intrépide voyage d'exploration au Japon, miss Bird fut appelée à visiter le crématoire de Kirigaya, dont elle donne une fort intéressante description dans son ouvrage sur les mœurs et coutumes des peuples asiatiques.

Depuis de longues années, paraît-il, la crémation était en honneur chez les Bouddhistes, particulièrement dans la secte de Morito. Elle fut un instant interdite, il y a environ cinq ans, par déférence pour les coutumes européennes. Cette prohibition ne put résister contre les usages du peuple, et trois ans après, elle était rétablie : depuis cette époque on brûle environ 9,000 cadavres par an.

L'édifice est construit en claies reliées entre elles par du ciment, avec une haute toiture et une grande cheminée : il rappelle assez exactement les « fours à houblon » du pays de Kent, et ressemble beaucoup plus à une ferme qu'à un bûcher funéraire. La première partie de l'édifice, la plus rapprochée de la route, représente un petit temple orné d'images, de petites urnes en poterie rouge et de pincettes pour la vente des cendres des personnes décédées, à leurs parents et leurs amis : en arrière de ce premier réduit se trouvent quatre petites pièces, dont la plus grande est garnie de colonnes de granit disposées à égale distance les unes des autres : une seule colonnette se dresse dans les petits cabinets voisins.

Dans la grande salle, les corps sont brûlés tous ensemble : le prix de l'incinération est de un *yen* (environ 4 fr. 25), une crémation particulière se paye 5 *yen*. Quelques fagots, du prix de 1 schelling (1 fr. 24) chacun, suffisent à réduire en cendres une créature humaine. Après la cérémonie funéraire à la maison, le corps est porté au crématoire et confié à la garde du surveillant

due à la présence d'une aphthe à l'orifice du canal de Sténon, ou à l'inflammation de la muqueuse buccale, avec ulcérations à l'orifice et sur le trajet du canal de Sténon.

« Cette rétention nous semble être due au boursoufflement de la muqueuse qui tapisse le canal de Sténon, et qui borde son orifice, plutôt qu'à un spasme de ce canal.

« Elle est caractérisée par un gonflement et une tuméfaction de la glande parotide, gonflement qui est d'autant plus prononcé que la glande a plus d'activité (au moment des repas). Il peut même n'être appréciable qu'à ce moment-là.

« Le pronostic est bénin, et la rétention salivaire disparaît dès que la cause (inflammation) cesse d'agir.

« Le traitement doit consister à employer les antiphlogistiques pour diminuer l'inflammation, et, lorsqu'elle sera calmée, il faudra pratiquer le cathétérisme pour dilater le canal, empêcher son rétrécissement et s'assurer qu'il est toujours perméable. »

(Cela est vrai pour la stomatite accidentelle due à des aphthes de la bouche ou à une stomatite d'inflammation fermant l'orifice du canal de Sténon. Mais il y a d'autres stomatites qui produisent le même effet. Ainsi la stomatite catarrhale épidémique et contagieuse a les mêmes conséquences. C'est elle qui produit les oreillons épidémiques et contagieux. C'est aussi la stomatite fuligineuse des fièvres qui, dans la fièvre typhoïde et les autres fièvres graves, produit les oreillons septicémiques en obstruant le canal de Sténon. Telle est la théorie que j'ai développée il y a quelques années dans une communication à l'Académie des sciences (Voir ces *Comptes rendus*) et dans le chapitre : Oreillons, de mon *traité des maladies de l'enfance*. Toute rétention salivaire, quelle qu'en soit la cause, unilatérale ou double, que ce soit une stomatite inflammatoire simple, une stomatite inflammatoire épidémique ou une stomatite typhoïde, produit le gonflement de la parotide qui constitue les oreillons).

E. B.

de l'établissement. Les gens de la classe riche payent quelquefois des prêtres pour prier auprès du mort jusqu'au moment de l'incinération, mais cette coutume est peu répandue. A 8 heures du soir, les corps sont placés sur des tréteaux en pierre, les fagots allumés en dessous, et les feux brûlent toute la nuit ; à 6 heures du matin, il ne reste plus de ce qui fut une créature humaine qu'un petit monceau de cendres qu'on place dans une urne et qu'on enterre dans un endroit désigné, voisin du crématoire ; cette cérémonie se fait quelquefois avec pompe, et les prêtres accompagnent les restes du défunt jusqu'au lieu de l'inhumation.

Trente corps furent brûlés par ce procédé pendant la nuit où miss Bird visita l'établissement, et aucune odeur désagréable ne s'exhala ni avant, ni pendant l'opération ; l'interprète attribuait cette innocuité aux hautes cheminées du crématoire, et affirmait que les habitants des villages voisins n'avaient jamais été incommodés par le voisinage de cette maison « de défunts ». La simplicité de ce procédé est fort remarquable, ajoutait la voyageuse ;

De l'hémiopie avec hémiplegie ou hémianesthésie.

2246. — Dans ce travail, M. Gille dit que s'il est certain que beaucoup de cas d'hémiopie peuvent et doivent s'expliquer par la lésion d'une bandelette optique ; la preuve anatomique et pathologique en a été faite un grand nombre de fois, il lui semble qu'on s'est trop hâté de généraliser et d'appliquer à tous les cas une explication qui ne convient qu'à quelques-uns.

Il en est résulté que la description des lésions qui produisent l'hémiopie latérale est pour ainsi dire un peu schématique, un peu trop physiologique. De ce que la lésion d'une bandelette optique détermine à coup sûr l'hémiopie latérale, on en a conclu que l'hémiopie latérale était toujours la conséquence de la lésion d'une bandelette optique. C'est faux.

La lésion de l'hémiopie latérale peut siéger au-delà des bandelettes, dans l'intérieur des hémisphères cérébraux, sur le prolongement des bandelettes optiques vers l'écorce cérébrale sinon dans l'écorce elle-même.

Cette opinion émise d'abord par de Graefe, est généralement acceptée en Allemagne et en Angleterre.

M. Gille rapporte beaucoup d'observations, mais la plupart sans autopsie, ce qui les rend inutiles au point de vue du diagnostic anatomique. Il y en a 8 seulement qui aient de la valeur à ce point de vue. Ce sont celles de Huglings Jackson, — de Gowers, — de Hosch, — de Pooley, — de Hirschberg, — de Forster, — de Baumgarters, — de Huguénins.

Celles-là montrent en effet l'intégrité des bandelettes optiques, et, de plus le siège de l'hémiplegie dans les différents points de l'hémisphère cérébral opposé à la paralysie. De la sorte l'hémiplegie et l'hémianesthésie dépendaient d'un ramollissement de la couche optique (H. Jackson), d'un ramollissement du thalamus et du cervelet (Gowers) ; — d'un foyer hémorragique du lobe occipital (Hosch) ; — d'une gourme du lobe occipital et d'un ramollissement de la couche optique (Pooley) ; — d'une tumeur du lobe postérieur

aussi bien que les appareils plus compliqués, il atteint le but désiré, la complète destruction du corps, mais il a encore cet immense avantage d'être, par la modicité de son prix, à la portée de tous ceux qui ne pourraient subvenir aux dépenses des funérailles ordinaires.

Le crématoire est élevé dans un pays charmant, où les bambous touffus alternent avec les pieds de camélias rouges ; et les odeurs ou les exhalaisons des incinérations nombreuses n'en viennent pas troubler l'agrément ou l'harmonie.

(*Journal d'hygiène.*)

du cerveau (Hirschberg); — d'une destruction des corps opto-striés avec ramollissement s'étendant jusqu'à la surface du cerveau sous la pie-mère (Forster); — d'un kyste hémorragique du lobe occipital droit, d'un second dans le thalamus optique droit et d'un noyau de ramollissement dans le *lobe frontal gauche* (Baumgarten); — d'un ramollissement cortical sur la circonvolution de passage à la scissure de Sylvius (Huguenin).

De ces observations, M. Gille conclut que la lésion des bandelettes optiques n'est pas nécessaire dans la production de l'hémiopie et que ce phénomène peut dépendre de lésions variables et disséminées de l'hémisphère cérébral. C'est absolument vrai, et on peut ajouter que le même vague existe pour le diagnostic anatomique de l'hémiplégie. Ce sont des faits qui vont gêner un peu les médecins qui ont cru possible de localiser l'origine anatomique de l'hémiopie, mais cela importe peu. C'est en tenant compte de tous les faits indistinctement que la science s'approche davantage de la vérité, exprimant le doute s'il y a lieu, et concluant avec précision, si la chose est possible.

VARIÉTÉS. — MÉLANGES.

2247. — *Pèse-bébés* construit par M. Galante, pour apprécier l'accroissement des nouveau-nés et des enfants à la mamelle. (1)

A sa naissance, le poids moyen d'un enfant est de 3 kil. 200 gr. Ce poids diminue dans les six premiers jours, puis il se relève et, à partir du huitième jour, il suit une progression de croissance, à moins d'insuffisance de nourriture, d'indisposition ou de maladie.

Pour se rendre compte de l'état des enfants, il faut avoir recours à la balance et à l'enregistrement de pesées fréquentes et bien faites.

L'allaitement ne peut être surveillé et dirigé que si l'on en constate les effets au moyen d'une pesée quotidienne ou hebdomadaire.

De cette façon, les mères et les médecins savent, quand ils le veulent, combien l'enfant prend de lait en 24 heures.

Il n'y a plus à se demander, sans pouvoir résoudre la question, si la nourrice donne assez de lait et si les enfants ont la quantité de nourriture nécessaire.

Toutes les certitudes sont à l'instant dissipées par l'emploi judicieux de la *balance ordinaire*, du *spring balance* des Anglais ou du *pèse-bébés*, construit à Paris, par Galante, d'après les indications de M. Bouchut.

On sait ainsi, quand on le veut, la quantité de lait prise en 24 heures.

Elle doit être de 7 à 800 grammes dans les trois premiers mois, de 900 grammes dans le 4^e, 5^e et 6^e mois; puis, un peu plus tard, elle est de un litre.

D'une autre part, comme il faut s'assurer que l'enfant profite et augmente de poids, ce qui indique qu'il est bien portant et que le lait est bon, le seul moyen d'apprécier exactement son état, c'est de le peser tous les huit jours.

Avec le *pèse-bébés*, petit instrument accroché au mur, et auquel on suspend l'enfant par une courroie placée sous les bras, les

parents constatent, à la fin de chaque semaine, 200 grammes en moyenne comme augmentation de poids.

Si l'enfant augmente de 250 à 300 grammes, ce sera très bien, mais s'il n'acquiert pas 200 grammes, s'il n'augmente que de 100 à 120 grammes, c'est qu'il souffre; s'il perd au lieu d'augmenter, c'est qu'il est malade.

Dans ces conditions, c'est-à-dire si le *pèse-bébés* n'indique pas 200 grammes par semaine, et que cela se prolonge, il faut changer le régime, ou peut-être même changer la nourrice.

Le *pèse-bébés* est le vrai guide des mères et doit régler leur conduite dans l'allaitement des enfants. Dès la naissance, toute mère doit avoir son petit *livret d'allaitement*.

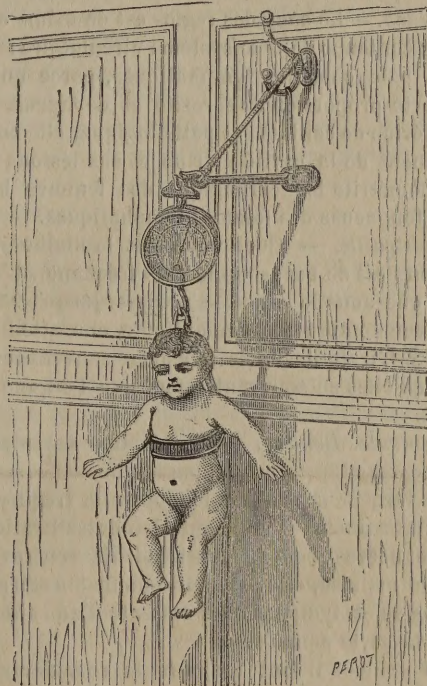
De temps à autre, pour s'assurer de la quantité de lait prise à la nourrice, la mère devra, deux ou trois jours consécutifs, peser son enfant avant et après la tétée. Puis inscrire les résultats sur le livret.

Dans les premiers mois, l'enfant doit prendre de 50 à 100 gr. environ chaque fois qu'il tette et de 7 à 800 grammes en 24 heures.

Ceci n'est qu'un moyen de vérification passager. Mais où l'emploi du *pèse-bébés* est indispensable, c'est à la fin de chaque semaine et pendant toute la durée de l'allaitement.

Voici la manière de procéder :

Tous les huit jours il faut peser l'enfant tout habillé et noter le poids, puis déshabiller l'enfant, afin de peser ses vêtements à part. Le *poids net* qui résulte de la soustraction entre le poids des vêtements et le premier poids, indique le poids réel de l'enfant, qu'il faut enregistrer sur le livret d'allaitement.



Quand on a ainsi, à l'aide du *pèse-bébés*, inscrit, de semaine en semaine, le poids de l'enfant pendant dix à seize mois, on a un tracé d'accroissement plein d'intérêt. A l'aide de ces chiffres on sait, sans consulter personne, si l'enfant progresse régulièrement; on se rend compte des effets d'une maladie passagère de l'enfant ou des indispositions de la nourrice. C'est le guide le plus sûr pour savoir si la nourrice est bonne, s'il faut la garder ou la changer, et enfin pour déterminer le moment où il faut augmenter la quantité de nourriture des enfants.

(1) Galante, fabricant, rue de l'Ecole-de-médecine, 2.

2248. Caractères différentiels de la menstruation considérée chez les arthritiques et chez les scrofuleuses, par Madame Guenot. — Tandis que les femmes diathésiques restent en état de santé, tant que la diathèse n'a pas porté ses manifestations sur l'appareil utéro-ovarien, il ne faut pas s'attendre à trouver des différences sensibles et surtout constantes dans leur menstruation.

Cependant les éléments de comparaison ne font pas défaut; ils résident dans l'âge de l'instauration menstruelle, la durée des règles, leur abondance, la qualité du sang épanché, la période menstruelle, c'est-à-dire le nombre de jours régulier ou irrégulier séparant deux flux consécutifs; l'âge de la ménopause et enfin la réaction générale qui est sensible ou insensible, manifestée dans le premier cas par de la douleur, de la fatigue, du malaise ou au contraire un certain bien-être.

Age de l'instauration. — La différence constatée est la plus claire de toutes, parce qu'elle se chiffre. Sur 60 femmes interrogées sans distinction de l'état général, j'ai trouvé comme âge moyen de l'apparition des règles 14 ans et demi. D'un autre côté cet âge est un peu au-dessous de 14 ans pour les 28 arthritiques que j'ai observées et au-dessus de 15 ans pour les 20 scrofuleuses; la différence peut être estimée à un an et demi. Mais si de l'ensemble nous passons au détail, les deux séries nous fourniront des exemples de menstruation précoce à 10 et 11 ans, et des retards jusqu'à 17, 18, 19, 20 ans.

Durée des règles. — La durée ordinaire est de 4 à 5 jours; c'est chez les arthritiques qu'on trouve les plus grands écarts, depuis une durée de quelques heures jusqu'à 8 et 10 jours et l'abondance est presque toujours en raison directe de la durée.

Qualité du sang. — Le sang des règles est de même composition que la masse contenue dans le système circulatoire; il est d'ordinaire plus pâle chez les lymphatiques, parce qu'il est mêlé d'une plus forte proportion de sérosité et de mucus. La formation intra-utérine de caillots est pathologique; elle correspond à l'agrandissement de la cavité utérine et aux lésions de la muqueuse: endométrite hémorragique des femmes herpétiques; endométrite fongueuse des femmes lymphatiques.

Période menstruelle. — Quelle que soit la diathèse, la période de 27 à 28 jours est de beaucoup la plus fréquente. C'est chez les arthritiques que nous la verrons s'abaisser jusqu'à 24 à 21 jours, tandis que pour nombre de lymphatiques elle atteint normalement 32 à 35. L'irrégularité se rencontre souvent chez ces dernières, sans qu'elles en souffrent, sans que l'organe utéro-ovarien soit lésé.

Réaction générale. Douleur. — La réaction est plus vivement sentie par les arthritiques, parce que le phénomène vaso-moteur rayonne plus largement, comme le montre la fréquence de l'hypersecretion intestinale et l'augmentation de la filtration urinaire. L'ébranlement nerveux peut même atteindre les centres supérieurs; la femme a du malaise, elle est impressionnable et irritable. Fréquemment les sujets lymphatiques ressentent une diminution des forces après la perte mensuelle.

Quant à la douleur il faut toujours la considérer comme un signe morbide; elle est plus commune chez les arthritiques rhumatisantes, à cause de la fréquence de la congestion utérine et de la métrite chronique parenchymateuse au 1^{er} et au 2^{me} degré (laquelle souvent n'a pas d'autres symptômes), et chez les herpétiques où une congestion physiologique a de la tendance à franchir les limites de l'inflammation.

Ménopause. — Sur ce point il est vraiment bien difficile de suivre nos deux séries parallèlement, parce que, si la première, celle des arthritiques, se maintient en nombre, et même s'accroît jusqu'aux abords de la vieillesse, l'autre a été moissonnée prématurément, victime de la grossesse ou des suites de couches,

des suppurations prolongées, des phlegmasies passées à l'état chronique, de la tuberculose enfin qui ressaisit vers la cinquantaine celles qu'elle avait jusque-là épargnées. L'ensemble des femmes arrive à la ménopause entre 45 et 50 ans. La ménopause prématurée se voit chez les arthritiques; elle est liée à la métrite parenchymateuse scléreuse; celle qui tient à une sénilité précoce des ovaires est rare et non diathésique. Les règles prolongées au-delà de 50 ans doivent donner l'éveil sur les corps fibreux.

2249. — Ophthalmoscopie médicale à la Société de médecine de Lyon. — M. Dor rend compte de l'examen ophthalmologique et microscopique de la rétine dans un cas d'anémie intense.

Il a pu constater de nombreuses hémorrhagies rétiniennes irrégulièrement distribuées, présentant presque toutes la petite tache blanche centrale qui a été mentionnée dans ces cas d'anémies pernicieuses. Peu d'œdème péricapillaire; contours de la papille assez nets. Les yeux ont été recueillis à l'autopsie; sur les préparations de rétine on aperçoit les hémorrhagies à l'œil nu; mais la tache n'est plus visible que dans un ou deux foyers sanguins. Au microscope, pas d'autre altération que ces foyers hémorrhagiques eux-mêmes constitués par une simple diapédèse sans aucune lésion vasculaire. Rien n'explique la tache centrale observée; celle-ci n'est donc qu'un effet d'optique. Les globules étaient déformés (poikilocytose de Quincke) non seulement dans les foyers, mais encore dans les vaisseaux, plus de la moitié étaient également altérés. Mais si la poikilocytose existait ici, et paraît être un symptôme constant de l'anémie pernicieuse, ce serait aller trop loin que d'y voir avec Erhherst un signe pathognomonique.

(Décidément, j'ai bien fait de montrer, dès l'année 1862, les services que l'ophthalmoscope devait rendre à la médecine en général et au diagnostic des maladies du système nerveux en particulier. Tous les médecins au courant de la science se servent aujourd'hui de cet instrument, et il n'est pas un grand centre d'enseignement en Europe, sauf peut-être celui de Paris, où l'on ne rende hommage à l'ophthalmoscopie médicale et à la cérébroscopie. — E. B.)

SOCIÉTÉS SAVANTES.

2250. — Académie de médecine (22 mars). — *Morcellement des tumeurs.* — M. Péan, candidat à l'Académie, lit un mémoire dont voici les conclusions :

1° Le morcellement est une méthode qui doit être classée parmi celles qui conviennent le mieux à l'ablation d'un grand nombre de tumeurs;

2° Il consiste à attaquer ces dernières par leur intérieur et à les diviser du centre à la circonférence;

3° Il est basé sur ce principe fondamental, que la plupart des tumeurs sont moins riches en vaisseaux dans leur portion centrale que dans leurs couches périphériques;

4° Il se pratique avec les mêmes instruments que pour les autres méthodes opératoires;

5° Il peut être combiné, suivant les indications, avec les autres méthodes d'ablation;

6° Il permet de diminuer la longueur des incisions préliminaires;

7° Il abrège la durée d'un grand nombre d'opérations et dimi-

nue considérablement les pertes de sang, surtout quand il est aidé de l'hémostase faite avec les éponges et les pinces hémostatiques;

8° Il permet de mieux voir, au cours de l'opération, les organes accolés aux tumeurs et de les mieux ménager;

9° Il est indispensable pour l'ablation des grandes tumeurs qui sont en rapport avec des organes profondément situés et difficiles à ménager;

10° Son application n'est pas indispensable pour certaines tumeurs, mais pour un grand nombre d'autres il donne des résultats supérieurs aux autres méthodes.

Corps flottants des articulations. — M. Gaujot, également candidat, lit un mémoire tendant à réhabiliter la méthode dite à ciel ouvert, en s'entourant de toutes les précautions possibles et en se servant du pansement perfectionné de Lister.

Microbe de la rage. — Il y a quelques semaines, M. Pasteur ayant inoculé des lapins avec du mucus buccal rempli de microbes provenant d'un enfant mort de la rage, les avait vus mourir en quelques heures. Il crut avoir inoculé la rage. M. Colin lui dit que c'était de la septicémie. Il avait raison. M. Parrot donne lecture d'une lettre de M. Pasteur, qui reconnaît que, à la suite d'expériences, l'inoculation du mucus pharyngien d'enfants morts de toute maladie autre que la rage, a donné également la mort à des lapins inoculés; en outre, il a constaté dans la salive des uns et des autres l'existence d'un microbe spécial dont l'inoculation à petite dose a été également mortelle pour des lapins et pour des chiens.

M. Pasteur y voit un grand avenir pour la connaissance étiologique des maladies. Il faut cependant se méfier de ces expériences sur les lapins, car, on vient de le voir, leurs résultats sont souvent erronés.

2251. — Société de chirurgie (23 mars). — *Atrophie consécutive aux contusions du testicule.* — M. Poncet, à propos du procès-verbal de la dernière séance, dit qu'il a vu depuis huit jours des cas d'atrophie du testicule consécutive aux contusions.

Hernies inguinales non étranglées; cure radicale. — M. Reverdin, de Genève, envoie un travail proposant une modification au traitement habituel. Ce travail repose sur deux observations. Voici le procédé opératoire qu'il propose : On fait une incision suivant le plus grand axe du sac; on fait la ligature du sac qu'on dissèque ou résèque, et on réunit les deux piliers de l'anneau sous le brouillard phéniqué. M. Reverdin fait au pilier supérieur quelques petites incisions, qui permettent l'accolement des deux bords et leur adhérence.

Ligature de l'artère iliaque externe. — M. Farabeuf expose un procédé qui est celui d'Arthur Cooper, modifié par M. Duval. On cherche l'arcade crurale, ses extrémités et son milieu en dedans duquel passe l'artère. A 10 millim. au-dessus de l'arcade fémorale, à 3 millim. en dedans de l'artère, on fait une incision longue de quatre travers de doigt. Avec le bec de la sonde et le doigt, on cherche dans la partie interne de la plaie le bord inférieur du muscle petit oblique, qu'on soulève et qu'on rejette par en haut. Avec l'index qui est dans la plaie, au niveau de l'anneau inguinal interne, on cherche à sentir l'artère à travers le fascia transversalis; on effondre ce fascia au dehors du vaisseau et de l'anneau. Il faut se tenir assez haut pour ne pas découvrir les veines circonflexes, et assez bas pour épargner le péritoine, c'est-à-dire à un doigt au-dessus de l'artère crurale. L'index peut sentir les vaisseaux et remonter jusqu'au lieu d'élection de la ligature, en décollant la gaine sous-péritonéale. A l'aide d'un grand et large

écarteur ou avec le doigt d'un aide étant engagé profondément pour écarter en dedans et relever la lèvre supéro-interne de la plaie et le péritoine, on aborde l'artère par le côté externe, à 3 centim. au moins au-dessus de l'arcade. On déchire avec une longue pince un mince feuillet aponévrotique, puis la gaine cellulaire. On dénude sur une faible étendue et l'on charge de dedans en dehors.

COMPENDIUM DE THÉRAPEUTIQUE

FRANÇAISE ET ÉTRANGÈRE.

2252. — Traitement du diabète par la pilocarpine. — On a eu l'idée en voyant l'action si marquée du jaborandi, ou mieux encore de son alcaloïde, la pilocarpine, sur les nerfs vaso-dilatateurs, d'employer ce médicament pour le traitement du diabète.

Les phénomènes principaux présentés par un malade observé par le Dr Windelschmidt étaient : la sécheresse de la peau, la polyurie et la diminution de la salive, c'est-à-dire des phénomènes diamétralement opposés à ceux que produit la pilocarpine. L'alternance de la glycosurie et de la sueur indiquée par Griesinger éveille aisément l'idée d'une action destinée à les soustraire momentanément à l'action nocive du sucre. Il est certain que les organes peuvent être influencés d'une façon nuisible par les matières que contient accidentellement l'urine; dans l'ictère il y a de l'albuminurie due à la présence des acides biliaires dans le produit de l'excrétion rénale.

Si, comme l'a dit Schiff, tous les troubles circulatoires d'un territoire vasculaire étendu ou la ligature des vaisseaux volumineux peuvent produire la paralysie des vaso-moteurs et déterminer le diabète, il est certain qu'on est autorisé à attendre des effets thérapeutiques avantageux d'un médicament qui agit exclusivement sur ces nerfs.

De même, il y a lieu d'espérer que la modification importante des échanges organiques qu'il détermine peut influencer favorablement la glycosurie. Celle-ci peut se produire de deux façons : 1° la production du sucre est augmentée, et les matériaux nécessaires à la combustion ne se trouvent plus dans l'économie; la production reste ce qu'elle est ordinairement, mais celle des matières comburantes est trop faible. La diminution de la quantité de globules rouges et par suite de l'oxygène se manifeste également par une combustion incomplète des matières grasses et une augmentation de l'embonpoint.

Le Dr Hoffer a étudié déjà l'action de la pilocarpine dans le diabète sans rien dire de son influence vaso-dilatatrice. Dans un des cas qu'il a observés il y eut à la fois diminution de la glycosurie et de la polyurie. Windelschmidt publie un cas de même nature : le médicament sembla amener surtout une diminution notable de la quantité de sucre.

Voici son observation :

E. S., 50 ans, cocher de Cologne. Il y a treize ans, rhumatisme articulaire avec rigidité de la nuque, ayant duré dix semaines. Il y a cinq ans, nouvelle attaque localisée surtout sur la hanche droite. Un an avant son entrée, refroidissement brusque et, à la suite, double point de côté plus marqué à droite au voisinage de la 8^e et de la 10^e côtes. Les frissons, le point de côté et la dyspnée durèrent pendant quelques jours, puis disparurent. Au bout de quatre mois, polyurie; le malade est obligé de se lever plusieurs fois la nuit pour uriner. Sécheresse de la

bouche, polyphagie et polydipsie. Maigrit; le poids du corps tombe de 150 à 125 livres; se sent très affaibli, surtout des jambes; peut néanmoins continuer son métier. Cet individu est de taille moyenne; le squelette est volumineux, mais les muscles sont flasques. Pas d'embonpoint, peau sèche et flétrie. Au 1/3 inférieur de la face palmaire de l'avant-bras gauche on voit des taches de psoriasis de la largeur de la main réunies en partie en plaques confluentes (psoriasis consécutif au ralentissement de la circulation par suite de la grande plasticité du sang). Rien d'anormal du côté des viscères. Appareil de la vision : D. D. C. Conj. catarrhale au début; légère diminution de l'acuité visuelle.

Urine, 5 à 6 litres en vingt-quatre heures; 6 p. 100 de sucre. D = 1,035.

2 avril 1880. Teinture d'iode, 8 gouttes.

Trois fois par jour dans de l'eau de Carlsbad artificielle.

Acide tannique..... 5 grammes.

Dans

Vin de Bordeaux.... 195 —

A prendre quatre fois par jour, une cuillerée à bouche dans du vin rouge.

Régime réglé d'après les cartes de Seeger.

15. Supprimer le tannin.

Acide salicylique.... 10 grammes.

Eau distillée..... 100 —

Une cuillerée à bouche trois fois par jour.

24. Amélioration; seulement 2 p. 100 de sucre dans l'urine. La quantité a diminué de 4 à 5 litres par jour.

Après huit jours de diète absolue, on n'avait plus de sucre vers la fin d'avril; cependant, la quantité d'urine avait un peu augmenté; il y en avait 2 à 3 litres en vingt-quatre heures; le point de côté persiste. Vers la fin de mai, le malade qui avait consulté un autre médecin et suivi un régime très irrégulier, est repris d'accidents très graves; 5 à 6 litres d'urine par jour contenant 6 p. 100 de sucre.

31 mai :

Iodure de potassium 4 grammes.

Iode pur..... } aa 1 —

Iodoforme..... }

Ether sulfurique.... 5 —

Alcool..... 50 —

Deux fois par jour une cuillerée à café dans du vin rouge.

Sel de Carlsbad et régime alimentaire de Seegen.

Jusqu'au 5 juin, la quantité de sucre varie entre 6 et 2 p. 100.

5 juin. Traitement par sudation. Feuilles de jaborandi, 5 grammes en infusion.

6. Urine D = 1,030, à 150 C. Sucre 1,25 p. 100. Sueur contenant beaucoup de sucre mais pas d'iode; dans la salive, au contraire, il y a un peu d'iode mais pas de sucre.

15. L'urine qui la veille avait encore 2 p. 100 de sucre n'en a plus que 0,8 p. 100. Continuer le même traitement.

17. Iodoforme..... 0 gr. 05

Iodure de potassium. 7 gr. 50

Alcool..... 20 grammes.

Glycérine..... 10 —

15 gouttes, trois fois par jour.

Jusqu'à la fin de juin, les écarts de régime font remonter à 2 p. 100. la quantité de sucre. On reprend le traitement par sudation et la quantité de sucre s'abaisse rapidement à 0,6 p. 100. On lui conseille de suivre rigoureusement les cartes de régime prescrites.

28 juillet. Après que le traitement par sudation a été fait pour la troisième fois, l'urine contient de l'iode et des traces de sucre; la salive légèrement iodée ne renferme plus de sucre. Albumine 0,3 p. 100. Cesser tous les médicaments.

9 août. Urine D = 1,030. Albumine, 0,085 p. 100; traces de sucre, un peu d'iode.

13. D = 1,024. Pas de sucre; albumine, 0,09 p. 100.

16. Pas de régime, miel à l'intérieur (60 gr.).

17. Urine : sucre, 5,5 p. 100; albumine, 0,08 p. 100; pas d'iode.

20. Injections de 2 centigrammes de chlorhydrate de pilocarpine, soir et matin.

21. Pas de sucre ni d'albumine dans l'urine

23. 0,115 p. 100 de sucre.

27. 1,5 p. 100 de sucre.

28. 2^e injection.

29. Pas de sucre.

2 septembre. 0,8 p. 100 de sucre.

Iodoforme..... 2 grammes.

Iodure de potassium.. 1 —

Carbonate de chaux... 3 —

Diviser en 12 paquets; en prendre 2 par jour.

6. 1,8 p. 100 de sucre.

15. 3^e injection.

16. Pas de sucre.

20. 0,15 p. 100 de sucre.

24. 1,75 p. 100 de sucre.

6 octobre. 2 p. 100 de sucre.

7. 4^e injection.

8. Pas de sucre.

11. 0,3 p. 100.

15. 0,8 p. 100.

20. Injection de 3 centigrammes de chlorhydrate de pilocarpine. Réaction très forte; excrétion sudorale énergique, beaucoup de sueur; pouls dicrote.

21. 1,8 p. 100 de sucre.

23. 2,1 p. 100.

31. 4,2 p. 100.

A partir du 20 octobre, le régime fut encore plus rigoureusement suivi; seulement on permet le pain noir le matin. L'élévation de la quantité de sucre semble tenir à l'action trop énergique et épuisante de la pilocarpine.

3 novembre. Sucre, 5 p. 100. D = 1,031 à 14° c.

Chlorhydrate de pilocarpine.. 0,05 centigr.

Eau..... 70 grammes.

Une cuillerée à bouche le soir.

4. Sucre, 2,7 p. 100. D = 1,031.

6. — 5,4 p. 100. D = 1,038.

7. — 1,2 p. 100. D = 1,029.

8. — 1,2 p. 100. D = 1,025.

9. Renouveler le médicament. Du 3 au 10, 1 p. 100 de sucre. D = 1,024.

11. Sucre, 0,08 p. 100. D = 1,026.

12. — 3,25 p. 100. D = 1,036.

Mange beaucoup de pain noir.

13. Sucre, 1,2 p. 100. D = 1,026.

14. — 0,3 p. 100. D = 1,025.

17. — 1,1 p. 100. D = 1,020.

A partir du début du traitement par sudation, le malade s'est senti beaucoup mieux. Le point de côté et la dyspnée ont diminué et disparu tout à fait depuis la fin d'août. Les mictions sont moins fréquentes, la polyurie est également moindre (2 litres d'urine seulement en 24 heures). Le malade qui se croit guéri refuse de continuer le traitement; l'acuité visuelle à longue distance paraît légèrement améliorée. La plaque de psoriasis est devenue de plus en plus pâle; le lendemain de l'absorption de la pilocarpine, elle disparaît presque entièrement; au contraire, elle paraît d'autant plus intense que l'urine renferme plus de sucre.

A chaque fois qu'on emploie la pilocarpine, le poids du corps s'élève de 2 à 3 livres pour retomber à 125 ou 126 livres, au moment où la glycosurie est à son maximum. On n'a jamais eu d'augmentation de la diurèse après l'injection.

L'auteur fait remarquer à la suite de ses observations qu'il existe entre le diabète et les différentes formes du mal de Bright des analogies frappantes.

Pour lui les facteurs suivants contribuent au passage de l'albumine dans l'urine :

1° Anomalie de diffusion à la suite de l'abaissement de la pression hydrostatique (Runeberg);

2° Anomalie de concentration, c'est-à-dire diminution de la densité de la partie liquide du sang au-dessus et au-dessous du filtre vital;

3° Diminution de l'énergie spécifique des cellules du filtre qui combattent les effets de la pression hydrostatique et s'opposent au passage de l'albumine dans l'urine.

Dans ces deux dernières conditions il se fait une modification du courant osmotique existant entre les vaisseaux sanguins et les tubuli du rein; la composition de l'urine est altérée et celle du sang l'est aussi par contre-coup. Ce qui arrive dans le rein peut se produire ailleurs, dans le foie par exemple. Dans ces conditions, la portion du liquide sanguin sortie des vaisseaux sous l'influence d'un trouble circulatoire agit peut-être comme ferment et, en se combinant avec la matière glycogénique hépatique, elle produit du sucre : d'où glycosurie. (*Paris médical* d'après *Allgem. Med central Zeit*, 1880, 15 déc., n° 100, p. 1214 et suiv.)

2253. — Du haschisch dans les affections utérines. — M. Michel (de Cavaillon) appelle de nouveau l'attention sur le chanvre indien, surtout dans le traitement des affections utérines. Voici la préparation qu'il propose dans les métrorrhagies :

Teinture d'indian hemp.....	2 grammes.
Sirop de sucre.....	30 —
Eau.....	120 —

Mélez. — Une cuillerée à bouche toutes les 5 ou 6 heures. — Ses conclusions sont les suivantes 1° L'*indian hemp*, dont l'action sur le système nerveux est incontestable, a été trop négligé en France; il est digne d'occuper une place importante dans la thérapeutique. — 2° Son action est double : à dose modérée, il est excitant et stimulant; à haute dose, il est sédatif, calmant, jusqu'à produire la résolution musculaire et le sommeil. — 3° Employé avec avantage dans la plupart des affections nerveuses, son utilité est démontrée dans la chorée, le tétanos, certains cas d'aliénation mentale, le *delirium tremens* et les névralgies. — 4° Le réseau musculaire de l'utérus est particulièrement très sensible à son action. Sous son influence, les métrorrhagies s'arrêtent et le travail de l'accouchement est activé, à tel point qu'on peut se demander s'il ne doit pas remplacer le seigle ergoté (*Montpellier médical*).

BIBLIOGRAPHIE.

2254. — Le péril vénérien dans les familles, par le Dr DIDAY, chirurgien en chef de l'hospice de l'Antiquaille. Paris, Asselin, 1881, 1 vol. in-12, de 448 pages.

La syphilis court les rues, comme l'esprit; quelquefois ils se rencontrent et ne vivent pas en mauvaise intelligence. M. Diday

en est une preuve vivante, car l'une et l'autre se coudoient dans son cabinet.

Le dernier ouvrage que vient de publier M. Diday est le fruit d'une longue pratique; c'est le guide des conjoints trompeurs ou trompés; ce sera aussi le guide du malheureux médecin, appelé trop souvent à la périlleuse mission de mettre le doigt entre l'arbre et l'écorce dans les affaires matrimoniales.

M. Diday divise son livre en quatre parties, et, qu'il s'agisse de blennorrhagie, de chancrille ou de syphilis, il a pour objectifs les futurs, les fiancés et les conjoints.

Cette méthode trichotomique est logique, et tous les cas y rentrent naturellement.

Qu'un des deux futurs se présente dans le cabinet du médecin, porteur d'une de ces blennorrhagies qui ont besoin d'être guéries avant le mariage, ce n'est un cas ni rare, ni embarrassant. Même situation à peu près, si l'accident arrive après le mariage. Médecin et malade s'en tirent en général aisément. Mais le cas est plus grave si l'on a affaire à une chancrille ou à la syphilis.

Ici plusieurs conditions se présentent. La maladie a pu affecter l'un des futurs; en général, c'est l'homme qui est le plus exposé à apporter ce petit supplément de dot. C'est ici qu'il faut au médecin du savoir, de l'habileté, de la persuasion, une longue pratique ou un grand bon sens. C'est à lui à juger quand le conjoint sera en état de se marier sans crainte d'infecter son épouse et ses enfants à venir. Quel traitement devra-t-il suivre? Combien de temps sera-t-il condamné au mercure? Quelles précautions devra-t-il prendre?

Si la syphilis a été contractée dans des affections extra-conjugales, que devra faire le médecin pour sauver l'honneur de la famille, pour soigner le coupable sans éveiller les soupçons?

Si c'est l'épouse qui a été infectée avant de se marier, que devra-t-elle faire pour ne pas concevoir un enfant syphilitique? pour ne pas infecter son mari?

Le livre se termine par le chapitre sur la communication de la syphilis de l'enfant à la nourrice et réciproquement. Il semble, lorsqu'on lit ce dernier chapitre, que la question est connue depuis longtemps; il n'en est rien cependant. Dès le début de sa pratique, M. Bouchut avait soutenu la transmission des accidents syphilitiques des nouveau-nés aux nourrices. Cette question a fait son chemin et est aujourd'hui adoptée par tous les praticiens.

C'est là pour le médecin une des situations les plus désagréables et s'il a besoin d'un guide, M. Diday pourra lui en servir.

En résumé, le livre de notre confrère de Lyon, basé sur une longue expérience, a pour but d'éclairer le médecin, de lui exposer les acquisitions de la science moderne et la pratique lyonnaise, de lui signaler les accidents qui sont ou ne sont pas contagieux, de le soustraire à toutes les tribulations qui peuvent l'assaillir dans les questions si délicates de la syphilis dans le mariage. Si l'auteur ne partage pas toutes les opinions de M. A. Fournier, il n'en est pas si éloigné, et il n'y a dans la pratique des deux syphilographes que de légères variantes.

NOUVELLES.

— Les étudiants qui ont opté pour le nouveau mode et qui ont à subir, avant les vacances d'avril, le deuxième examen de docteur (anatomie, histologie et physiologie), devront consigner le 31 mars, dernier délai.

Les élèves qui doivent prendre part aux exercices pratiques

d'histologie sont appelés par série de 30 dans l'ordre suivant, chaque série correspondant aux dates ci-dessous : 1^{re}, 11, 18 et 25 avril ; 2, 9, 16, 23 et 30 mai ; 6, 13, 20 et 27 juin ; 4 et 11 juillet.

Les noms des élèves de chaque série seront affichés : 1^o à la Faculté, dans le cadre ordinaire des actes ; 2^o à l'Ecole pratique, ancien collège Rollin, à l'entrée du laboratoire d'histologie.

— Les travaux pratiques sont organisés pour le second semestre de l'année scolaire 1880-81 dans l'ordre suivant :

Elèves de première année : 1^o exercices pratiques de chimie médicale sous la direction de M. le Dr Armand Gautier, chef des travaux, le lundi, le mercredi, le vendredi et le samedi de chaque semaine, à trois heures et demie ; 2^o exercices pratiques de physique médicale sous la direction de M. le Dr Gay, professeur agrégé, chef des travaux, le lundi, le mardi, le jeudi et le samedi, à sept heures et demie du matin ; 3^o exercices pratiques d'histoire naturelle, par M. le Dr Faguet, chef des travaux, le lundi, le mardi, le jeudi et le samedi, à sept heures et demie du matin.

Elèves de seconde et de troisième année : 1^o exercices de physiologie et démonstrations pratiques de physiologie expérimentale, par M. le Dr Laborde, le mardi, le jeudi et le samedi, à une heure et demie ; 2^o exercices d'histologie par M. le Dr Cadiat, professeur agrégé, chef des travaux, tous les jours, à trois heures.

Elèves de quatrième année : 1^o exercices de médecine opératoire, sous la direction de M. le Dr Farabeuf, chef des travaux anatomiques, cours successifs par les prosecteurs, exercices opératoires, tous les jours, de une heure à quatre heures ; 2^o exercices d'anatomie pathologique, sous la direction de M. le Dr Gombault, tous les jours également, de une heure à quatre heures.

— Le conseil municipal de Villefranche (Rhône) a voté, dans sa dernière séance, l'érection d'une statue à l'illustre physiologiste Claude Bernard sur la place qui porte déjà son nom.

— Les élèves de l'Ecole vétérinaire de Lyon viennent d'être licenciés à la suite des troubles qui ont éclaté ces jours derniers dans cet établissement. — Dans une lettre au ministre, ils demandent : *que les cours soient faits par les professeurs*. — C'est un comble.

— M. le ministre de l'agriculture et du commerce vient d'adresser une circulaire aux préfets pour leur rappeler qu'aux termes de l'ordonnance royale du 29 octobre 1846, l'ordonnance d'un médecin prescrivant l'emploi de substances vénéneuses doit énoncer en toutes lettres la dose desdites substances, ainsi que le mode d'administration du médicament.

Cette disposition est négligée, et la plupart des médecins se contenteraient aujourd'hui d'indiquer seulement en chiffres la quantité des substances vénéneuses qu'ils prescrivent.

Les pharmaciens, de leur côté, exécuteraient ces ordonnances irrégulières, au risque de compromettre également leur responsabilité.

— VICTIME DU DEVOIR PROFESSIONNEL. — Il y a huit jours ont eu lieu les obsèques de M. Cotreuil, maître répétiteur au lycée Louis-le-Grand et étudiant en médecine, qui a succombé aux suites d'une fièvre typhoïde contractée dans l'exercice de ses fonctions d'externe, à l'hôpital de la Charité.

Trois discours ont été prononcés sur sa tombe : l'un par M. Gidel, proviseur du lycée Louis-le-Grand ; un autre par un maître répétiteur, et un troisième par M. Bellangé, interne à la Charité, qui a rappelé, en termes émus, la vie et le passé rempli de travail de cet étudiant, mort victime de son dévouement.

— COURS PARTICULIER DE TECHNIQUE MICROSCOPIQUE. — M. le Dr Latteux, chef du laboratoire d'histologie de l'hôpital Necker, commencera un nouveau cours, le lundi 11 avril, à 4 heures, dans son laboratoire, 5, rue du Pont-de-Lodi.

Ce cours, essentiellement pratique, est destiné à mettre les élèves en mesure d'exécuter les analyses microscopiques qu'exige journellement la pratique médicale.

Pour cela, ils sont exercés individuellement et repètent eux-mêmes toutes les expériences. Les microscopes et autres instruments sont à leur disposition.

On s'inscrit chez le Dr Latteux, 4, rue Jean-Lantier, de midi à une heure.

— *Mortalité à Paris.* — Population d'après le recensement en 1876 : 1,988,806 habitants, y compris 18,380 militaires. Population probable de 1881 : 2,020,000. — Du vendredi 18 au jeudi 24 mars, les décès ont été au nombre de 1,193. Ils sont dus aux causes suivantes : Fièvre typhoïde, 45. — Variole, 32. — Rougeole, 16. — Scarlatine, 9. — Coqueluche, 10. — Diphthérie, Croup, 42. — Erysipèle, 9. — Fièvre puerpérale, 7. — Méningite, 69. — Phthisie pulmonaire, 218. — Tuberculose, 16. — Autres affections générales, 63. — Débilité des âges extrêmes, 51. — Bronchite aiguë, 47. — Pneumonie, 104. — Entérite de l'enfance, 88. — Maladies de l'appareil cérébro-spinal, 103 ; — de l'appareil circulatoire, 59 ; — de l'appareil respiratoire, 96 ; — de l'appareil digestif, 38 ; — de l'appareil génito-urinaire, 20 ; — de la peau et du tissu lamineux, 3. — Os et articulations, 13. — Morts violentes, 25. — Causes non classées, 3. — Nombre absolu de la semaine, 1,193.

Résultats de la semaine précédente : 1,158.

Nous recommandons tout spécialement à MM. les médecins l'Institut thermo-gymnastique de M. Soleirol, 49, rue de la Chaussée-d'Antin, où sont appliquées, avec un grand succès, les méthodes de gymnastique suédo-allemande combinées avec l'hydrothérapie et suivant les prescriptions médicales.

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

Librairie Germer Baillière.

Annuaire de thérapeutique, de matière médicale, de pharmacie et d'hygiène pour 1881, contenant le résumé des travaux thérapeutiques et hygiéniques publiés en 1880 et les formules des médicaments nouveaux, suivi d'un mémoire sur l'hygiène et la thérapeutique du scorbut, par A. BOUCHARDAT, professeur d'hygiène à la Faculté de médecine de Paris, membre de l'Académie de médecine, et par J. BOUCHARDAT, médecin-major ; 41^e année, 1 vol. in-18 : 1 fr. 50.

Vient de paraître.

COMPENDIUM-ANNUAIRE DE THÉRAPEUTIQUE du *Paris médical*, renfermant tous les faits intéressants de la thérapeutique française et étrangère, publiés dans l'année précédente.

La première année, 1880, formant un volume in-8^o, est en vente à 2 fr. 50 au bureau, et sera donnée en prime au prix de 1 franc pour les abonnés du journal, mais, dans l'un et l'autre cas, il y aura 25 cent. en plus si l'on veut un envoi par la poste.

Le Propriétaire-Gérant : Dr BOUCHUT.

A. PARENT, imprimeur de la Faculté de Médecine, rue M^{le} le-Prince, 31

LA PLUS PURGATIVE DES EAUX MINÉRALES.

Pullna (Bohême). GRANDS PRIX : Philadelphie, 1876; Paris, 1878, et Sidney, 1879. Antoine ULBRICH.

VIN DE COCA DU PÉROU DE CHEVRIER

21, faubourg Montmartre. — Ce vin est tonique stomacal et nutritif. Il est employé avec succès dans l'atonie des voies digestives, maux d'estomac, gastrites, gastralgies, etc.

ANÉMIE, CHLOROSE RACHITISME

PYROPHOSPHATE DE FER DE E. ROBIQUET

Approuvé par l'Académie de Médecine

Le PYROPHOSPHATE DE FER se prépare en DRAGÉES, SOLUTION, SIROP ou VIN, suivant le goût du malade. On l'emploie contre l'anémie, la chlorose, les affections scrofuleuses, l'engorgement des glandes, les tumeurs, etc., parce qu'il offre ce précieux avantage de fournir à l'organisme le fer et le phosphore indispensables à la bonne constitution des os, des nerfs et du sang.

Dragées ou Sirop : 3 fr.

Solution : 2 fr. 50. — Vin : 5 fr.

A PARIS: Adh. DETHAN, Ph^{ie}, Faub. St-Denis, 90
J. MARCOTTE, Ph^{ie}, Faub. St-Honoré, 90
et princ^{ip}. Pharmacies de France et de l'Etranger

MALADIES DE LA GORGE DE LA VOIX ET DE LA BOUCHE

PASTILLES DETHAN

AU SEL DE BERTHOLLET

Recommandées contre les Maux de gorge, angines, extinctions de voix, ulcérations de la bouche, irritations causées par le tabac, effets pernicieux du mercure, et spécialement à MM. les Magistrats, Prédicateurs, Professeurs Chanteurs pour faciliter l'émission de la voix.
Adh. DETHAN, pharmacien, Faub. St-Denis, 90, à Paris, et dans les pr. Pharmacies de France et de l'étranger.
Exiger la signature : Adh. DETHAN. Prix fco, 2^e 50

APPAUVRISSMENT DU SANG FIEVRES, MALADIES NERVEUSES

VIN DE BELLINI

AU QUINQUINA ET COLOMBO

Ce Vin fortifiant, fébrifuge, antinerveux guérit les affections scrofuleuses, fièvres, névroses, diarrhées chroniques, pâles couleurs, irrégularité du sang; il convient spécialement aux enfants, aux femmes délicates, aux personnes âgées, et à celles affaiblies par la maladie ou les excès.

Adh. DETHAN, pharmacien, Faub. St-Denis, 90, à Paris, et dans les pr. Pharmacies de France et de l'étranger.

MALADIES DE L'ESTOMAC DIGESTIONS DIFFICILES

POUDRES ET PASTILLES PATERSON

AU BISMUTH ET MAGNÉSIE

Ces Poudres et ces Pastilles antiacides et digestives guérissent les maux d'estomac, manque d'appétit, digestions laborieuses, aigreurs, vomissements, renvois, coliques; elles régularisent les fonctions de l'estomac et des intestins.

Adh. DETHAN, pharmacien, Faub. St-Denis, 90, Paris, et dans les pr. Pharmacies de France et de l'étranger.

NOUVEAU FERRUGINEUX TRÈS-EFFICACE ET BIEN TOLÉRÉ PILULES DE FER COQUET

Au Saccharol de fer pur, inaltérable à l'air. Chaque Pilule représente 10 centig. de fer pur. LE FLAG. 3 Fr. Toutes Pharmacies et 3, rue Aubriot, Paris

Compt^e Gén^l de PRODUITS ANTISEPTIQUES

26, Rue Bergère, PARIS

ACIDE SALICYLIQUE ET SALICYLATES

de SCHLUMBERGER et CERCKEL

Salicylate de SOUDE
Salicylate de QUININE
Salicylate de LITHINE
Salicylate de BISMUTH
Salicylate de ZINC

TARTRO SALICYLATE DE FER
ET DE POTASSE

Extrait de Viande

BOUILLON INSTANTANÉ

MAGNIFIC

5 Méd^les d'Or, 3 Gds Dipl^s d'Honneur

PRÉCIEUX POUR MALADES & MÉNAGE

Se vend chez les Épiceries et Pharmaciens.

PANSEMENT ANTISEPTIQUE Méthode LISTER

MM. DESNOIX et C^e, pharmaciens, 17, rue Vieille-du-Temple, à Paris, préparent, depuis plusieurs années déjà, toutes les pièces nécessaires au pansement antiseptique par la méthode Lister et les tiennent à la disposition des médecins et chirurgiens qui désirent employer ce mode de traitement.

PLUS DE TÊTES CHAUVES!

EAU MALLERON, seul Inventeur (Propriétaire des Brevets français perfectionnant les appareils de fabrication). — Hautes Récompenses, 44 Médailles (20 en Or). — Traitement spécial du cuir chevelu, arrêt immédiat de la chute des cheveux, repousse certaine à tout âge (forfait). — **AVIS AUX DAMES**: Conservation et croissance de leur chevelure, même à la suite de couches. Env. gratis renseignements et preuves. — **T. MALLERON**, chimiste, r. de Rivoli, 85. — **AVIS IMPORTANT**. Une dame applique à son cabinet un procédé chimique inoffensif qui enlève immédiatement tous poils et duvets si disgracieux chez les dames; on ne paye qu'après succès. — On peut appliquer soi-même. Envoi NOTICE franco. — PAS de SUCCURSALE à PARIS.

Remise à MM. les Docteurs et Pharmaciens.

MÉDAILLE EXPOSITION PARIS

Sirop Codéine Tolu Zed

Le Sirop du Dr Zed est à base de Codéine et Tolu; il remplace la Pâte Zed et sert à sucrer les tisanes et laitages des enfants ou des malades alités. Contre les irritations de la poitrine ou des poumons, toux invétérées, bronchites, coqueluches, catarrhes, insomnies, etc.

Paris, 22 et 19, r. Drouot et Ph^{ie}.

BAIN DE PENNÈS

HYGIÉNIQUE, RECONSTITUANT, STIMULANT. Remplace Bains alcalins, ferrugineux, sulfureux, surtout les bains de mer. Éviter contrefaçon en exig^t timbre de l'État. Gros: 2, r. Latran, Paris. Détail: t^{es} Pharmacies.

MIEL DE DENTITION WEBER

Aux Bromures combinés
POUR COMBATTRE

LES ACCIDENTS DE LA DENTITION DES ENFANTS

Calme par absorption rapide et directe par les gencives; prévient les convulsions. Ne contient aucun narcotique. (Voir Paris Médical, n° 46). — 25, r. Duphot. — Dépôt: chez tous les Droguistes et toutes les pharmacies. Le fl. 3 fr.

MAUX de GORGE le Gargarisme-Sec DU Dr WILLIAMS

que l'on peut toujours avoir dans sa poche, préserve et guérit très-prompement (1^{re} 50 franco par poste).

PHARMACIE NORMALE, 19, rue Drouot, Paris

DRAGÉES GRIMAUD au fer et à l'ergot de seigle

Approuvées par plusieurs Sociétés de Médecine

Employées avec succès contre les affections chlorotiques, la leucorrhée et les anémies de toute nature. Médication nouvelle et très précieuse pour la guérison des INCONTINENCES D'URINE, la paralysie ou atonie de la vessie.

Récompenses: Lauréat des Hospitaliers d'Afrique, 15 nov. 1878. — Médaille d'honneur de première classe, à Voltri (Italie) 13 janvier 1879. — Lauréat à l'Exposition internationale des Sciences appliquées à l'Industrie, 1879. — Paris, médaille d'or.

Se trouvent dans toutes les principales pharmacies, et au dépôt général, à Poitiers, rue des Trois-Piliers, chez l'inventeur M. GRIMAUD aîné, ancien pharmacien de l'école de Paris, membre de plusieurs sociétés savantes.

CRÈME ALIMENTAIRE

DU DOCTEUR CAHOURS

CONTRE LA

COQUELUCHE

les Rhumes et les Bronchites chroniques

Expérimentée avec succès à l'hôpital
de l'Enfant-Jésus

ENTREPOT: chez M. AUGÉ, rue Saint-Denis, 32.

Dépôt: dans toutes les Pharmacies.

ELIXIR CHLORHYDRO-GREZ

PEPSIQUE

Aux QUINAS-COCA et PANCRÉATINE

Toni-digestif: Dyspepsies, Anémie, Convalescences
Ph. CHARDON, 20, fg Poissonnière et Pharm.

DIGESTIF COMPLET

ÉLIXIR EUPEPTIQUE TISY

Pancréatine, Diastase et Pepsine

11, rue des Francs-Bourgeois, Paris.

ANÉMIE, ÉPUISEMENT, MALADIES DE LANGUEUR
sont heureusement combattus par le

VIN IODÉ DE MORIDE

Préparé au vieux Malaga, excellent fortifiant, très-agréable au goût, le meilleur dépuratif, le plus puissant régénérateur du sang connu, il remplace avec avantage l'HUILE DE FOIE DE MORUE et l'IODURE DE POTASSIUM dont il n'a pas les inconvénients. — A PARIS, 34, rue La Bruyère et dans toutes les Pharmacies. — Prix: 4 francs.

FARINE LACTÉE NESTLÉ

Dont la base est le bon lait. — 5 Méd. or., Diplômes d'honneur. Méd. or Paris 1878. — 40 ans de succès. Le meilleur aliment pour les enfants en bas-âge; il supplée à l'insuffisance du lait maternel et facilite le sevrage; avec lui, pas de diarrhée, pas de vomissements; la digestion en est facile et complète. Exiger la signature Henri NESTLÉ. — Gros: Christen frères, 16, rue du Parc-Royal, Paris. Détail: Pharmacie Christen, 31, rue du Caire et chez les Pharmaciens.

Le Perdriel

Fournisseur des Hôpitaux

Maison fondée en 1823, à Paris.

VÉRITABLE EMLATRE DE THAPSIA LE PERDRIEL-REBOULLEAU

contre les Rhumes, Bronchites, Douleurs, Rhumatismes, Toux opiniâtres, Catarrhes, Lumbagos, Maux de gorge, Extinction de voix, etc. — *Exiger les signatures pour éviter les accidents reprochés avec raison aux similaires.*

TOILE VÉSICANTE LE PERDRIEL

Pour établir un Vésicatoire en quelques heures sans faire souffrir le malade ni irriter la vessie. Cette toile est rouge avec la division centésimale noire (propriété de l'auteur, affirmée par jugement du Tribunal et confirmée en Cour d'appel).

TAFFETAS ÉPISPASTIQUE ET RAFFRAICHISSANT

Pour le pansement parfait des Vésicatoires et des Cautères; ne contenant pas de matières grasses, ils ne sont pas exposés à rancir comme les papiers et les pommades.

POIS ÉLASTIQUES LE PERDRIEL

LES SEULS ADMIS DANS LES HÔPITAUX

Émollients à la guimauve, suppuratifs au garou; ils se gonflent uniformément et dilatent doucement les parois de la plaie sans faire saigner les chairs.

SELS DE LITHINE EFFERVESCENTS

Unique dissolvant des calculs et concrétions uriques, contre la goutte, les rhumatismes, la gravelle, les calculs, les catarrhes chroniques de la vessie ou de l'estomac, et toutes les affections de la Diathèse urique. L'acide carbonique qui se dégage en excès au moment de l'effervescence rend la Lithine parfaitement soluble, condition sans laquelle elle ne saurait être ni assimilable ni active.

TAFFETAS VULNÉRAIRE MARINIER

Véritable épiderme factice, souple, imperméable, élastique; il guérit sans cicatrice les coupures, brûlures, écorchures.

BAS ÉLASTIQUES CONTRE LES VARICES

CEINTURES en fil caoutchouc et à jours. Les Bas Le Perdriel se font remarquer par leur extrême souplesse, leur perméabilité à la transpiration, leur compression ferme et régulière, et leur longue durée. Deux sortes de Tissus: L'un fort (tissu A), élastique en tous sens; l'autre doux (tissu B), élastique circulairement.

CAPSULES VIDES LE HUBY

Enveloppes médicamenteales pour prendre sans dégoût les substances de saveur ou d'odeur désagréable.

FIÈVRES INTERMITTENTES. — CACHEXIE PALUDÉENNE.

Bien
spécifier

QUINOIDINE DURIEZ

pour éviter les
imitations.

Efficacité établie par plusieurs Mémoires présentés à l'Académie de Médec. de Paris. 21 mai 1878 et 23 sept. 1879.
Prévient, mieux que la Quinine, les récidives.
S'EMPLOIE AUX MÊMES DOSES ET EST D'UN PRIX BEAUCOUP MOINS ÉLEVÉ.
Dix centigr. de Quinoïdine par Dragée et par dix grammes d'Elixir. — Teinture titrée à l'usage des praticiens.
Paris, 20, Place des Vosges, et toutes les Pharmacies.

Sirop
Une cuillerée à bouche.
Vin
Un verre à Bordeaux.
Elixir
Un verre à Liqueur.
Dragées
Cinq Dragées.
Cachets
Deux Cachets.

de Papaine Trouette-Perret

(PEPSINE VÉGÉTALE tirée du CARICA PAPAYA)

Maladies d'Estomac, Gastrites, Gastralgies, Diarrhées chroniques, Vomissements des Enfants, &c.
TROUETTE-PERRET, 68, rue de Rivoli, Paris, et toutes Ph^{ies}.

Médaille d'argent à l'Exposition de Paris, 1875. — Lyon, 1872. — Santiago, 1875

VIANDE & QUINA VIN AROUD AU QUINA

Et à tous les principes nutritifs solubles de la VIANDE.

Médicament-aliment, d'une supériorité incontestable sur tous les vins de quina et sur tous les toniques et nutritifs connus, renfermant tous les principes solubles des plus riches écorces de quina et de la viande, représentant, par 30 gr., 3 gr. de quina et 27 gr. de viande. Prix: 5 fr. — Se vend chez J. FERRE, pharmacien, successeur de Aroud, 102, rue Richelieu, à Paris, et dans toutes les pharmacies de France et de l'Etranger.

MM. LES ÉTUDIANTS trouveront à la Pharmacie PELISSE, 4, r. de la Sorbonne, et 49, r. des Ecoles, à des prix très-réduits, tous les médicaments préparés avec le plus grand soin.

SIROP MINÉRAL-SULFUREUX CROSNIER

Goudron et monosulfure de sodium inalt.

Rapport favorable de l'Académie
de médecine (7 août 1877).

Prescrit avec le plus grand succès dans la bronchite chronique, le catarrhe l'asthme la laryngite et dans la tuberculose quand l'expectoration est très-abondante. Rue Vieille-du-Temple, 21, Paris.

RUBINAT

EAU MINÉRALE NATURELLE PURGATIVE supérieure à toutes les Eaux purgatives allemandes. — Effet rapide, obtenu à très petite dose, sans irritation intestinale. Dépôt Marchands d'Eaux minérales et bonnes Pharmacies.



Médailles aux Expositions: Vienne, Philadelphie, Paris, Sydney

INHALATIONS d'OXYGÈNE

APPAREILS DE LIMOUSIN

INHALATEUR, Loc^{ten} p^r Paris, 3^e p^r semaine. GAZ, 0,40^e le litre. Appareil complet p^r fabriquer et respirer, avec boîte: 130 fr.

PH^{ie} LIMOUSIN, 2^{bis}, RUE BLANCHE, PARIS